

ORIENT-ATIONS 210 — Proche&Moyen-Orient.ch

http://prochetmoyen-orient.ch/orient-ations_210/

Jean-Michel GAUSSOT : DIPLOMATE PROFESSIONNEL/PROFESSIONNEL DE LA DIPLOMATIE — Guillaume Berlat.

« Le diplomate est formé par la vie plus que par les livres ; la diplomatie n'est ni une science, ni hélas, une branche de la morale, mais un art, et pour devenir un artiste, il faut avant tout posséder la technique de cet art » nous enseigne le prince von Bülow. À maints égards, Jean-Michel Gaussot répond parfaitement à cette définition pratique du diplomate, à cent lieues des descriptions lyriques de certains chercheurs vivant dans une autre planète. Ses trente-neuf années de pérégrinations diplomatiques sont là pour le démontrer au travers d'un ouvrage qu'il vient de publier, dix ans après son départ à la retraite. Il y a deux ans, il nous livrait un témoignage poignant sur son père mort en déportation. C'est dire que l'homme a de la profondeur, de l'épaisseur, qualité rare chez les diplomates.

UN LONG PÉRIPLÉ DIPLOMATIQUE

Dans un récit de 180 pages d'une lecture aisée, Jean-Michel Gaussot se livre à un survol de sa carrière diplomatique, de son premier poste de rédacteur à la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques (DGRCSST) à son dernier poste, celui d'ambassadeur de France aux Pays-Bas avant d'atterrir, avec le titre pompeux de conseiller diplomatique du gouvernement (ce qui ne signifie rien en termes fonctionnels mais permet au titulaire de bénéficier de quelques primes venant s'ajouter à son traitement de base), dans ce qu'il qualifie (terme usité au Quai d'Orsay) de « cimetière des éléphants » (celui où l'on parque quelques diplomates chenus parvenus au terme de leur grand voyage aux quatre coins de la planète). Nous le suivons comme secrétaire d'ambassade à Bonn, comme conseiller à La Haye, comme conseiller de presse à Londres, comme sous-directeur de l'information à Paris, comme numéro deux à Belgrade, comme conseiller politique à la mission permanente de la France auprès de l'ONU à New-York, comme ambassadeur à Quito, à Lomé (il consacre un long développement fort intéressant au rôle délicat d'un ambassadeur en Afrique francophone tout particulièrement en période de trouble), avec deux parenthèses comme secrétaire général de la délégation française à la 50^e assemblée générale de l'ONU à New-York puis comme représentant de la France au groupe de surveillance mis en place à Nicosie et à Naqoura après l'opération « Raisons de la colère » d'Israël au Liban, comme ambassadeur à Santiago du Chili et, enfin, à La Haye.

LE CONTRE-PIED DES MÉMOIRES DE DIPLOMATE

L'intérêt de cette présentation est qu'elle fait figure d'exception par rapport aux nombreux mémoires de diplomates qui sont régulièrement publiés et dont le principal mérite est qu'ils ne présentent pas le moindre intérêt. En effet, la corporation excelle dans les récits Norpois, sorte d'exercice d'autosatisfaction, de narcissisme, de règlements de compte mesquins avec quelques anciens collègues. Jean-Michel Gaussot est discret, pudique, humble. Cet énarque (très discret sur le sujet), qui n'a jamais fait de cabinet ministériel, fait

dans la sobriété. Il ne se met jamais en avant, préférant mettre en avant les qualités de ses supérieurs hiérarchiques et de ses collaborateurs/trices. Preuve de son humanisme et de ses nombreuses autres qualités humaines. Qualités si rares dans la Maison du bal des vanités et des égos !

UN RÉEL TALENT DE PORTRAITISTE

À titre d'exemple, nous citerons in extenso le portrait particulièrement bien vu qu'il dresse d'un des grands noms du Quai d'Orsay, l'ambassadeur de France dignitaire, Alain Dejammet : « Ces trois mois passés à la mission française auprès des Nations unies m'ont offert la chance de travailler à nouveau aux côtés d'un homme qui avait déjà été mon supérieur hiérarchique plus de dix ans auparavant, lorsqu'il dirigeait les services d'information et presse du Quai d'Orsay, et, dont j'ai apprécié non seulement la capacité d'analyse, l'intelligence subtile et l'humour décapant, mais aussi les grandes qualités humaines : dans un univers où les ambitions et les rivalités personnelles se donnent libre cours, Alain Dejammet m'est toujours apparu comme une exception brillante et un antidote à mes doutes occasionnels quant à l'utilité du métier de diplomate. Peu nombreux sont, parmi les collègues que j'ai côtoyés, ceux qui, tout au long de leur carrière, ont autant fait honneur à notre "maison" » (page 105).

C'est que Jean-Michel Gausso possède des dons innés de portraitiste. Il décrit à la perfection Jacques Chirac (qui l'a agréablement surpris en dépit du fait qu'il l'ait écarté de son poste de Lomé) et Dominique de Villepin (qui l'a déçu après l'avoir conquis). C'est que la diplomatie est avant tout un métier d'hommes et de femmes avec lesquels (les) il faut composer. C'est que la diplomatie est avant tout un métier de l'écrit, de la bonne plume et du penser juste.

LES ARCANES DE LA DIPLOMATIE

Grâce à lui, nous découvrons les arcanes de la diplomatie multilatérale (au sein du groupe de Bonn, à l'ONU, à La Haye au travers de l'organisation internationale des armes chimiques ou OTAC) et de la diplomatie bilatérale (en Afrique, en Amérique latine ou en Europe). Tel est le cœur du métier diplomatique. Avec beaucoup d'élégance, Jean-Michel Gausso nous épargne les longs développements des diplomates superficiels sur la dimension sociale du métier. Il ne fait pas partie des ambassadeurs Ferrero Rocher. Et c'est aussi bien ainsi. Il privilégie une présentation opérationnelle à une approche institutionnelle. Après cette lecture, nous avons l'impression d'en savoir un peu plus sur le métier de diplomate dans tout ce qu'il a de spécifique. Un peu plus qu'en lisant les ouvrages soporifiques sur le sujet concoctés rue Saint-Guillaume à Sciences-Po par des personnes n'ayant qu'une approche théorique du sujet.

DE QUELQUES TRAITS DU MONDE DIPLOMATIQUE ET DU DIPLOMATE

Jean-Michel Gausso préfère, au détour d'une description sur tel ou tel aspect d'une situation à laquelle il a été partie prenante, nous livrer quelques traits spécifiques de caractère des diplomates. Nous en retiendrons seulement quelques-uns pour illustrer notre propos.

Le monde diplomatique : « À en croire Erasme et Shakespeare, le monde est une scène de théâtre. C'est spécialement vrai du monde diplomatique » (p.55).

Le caractère du diplomate : « Bruno Delaye, qui avait vécu à Lomé des heures éprouvantes et fait preuve en certaines circonstances d'un courage qui n'est pas la vertu la plus répandue chez les diplomates » (p.55).

Les contraintes du diplomate : « Je lui fus très reconnaissant (il s'agit du président togolais, le général Eyadéma) de m'avoir épargné une séance d'embrassades à laquelle je me serai prêté contraint et forcé, au titre de ces « couleuvres » plus ou moins grosses que les diplomates de tous pays sont obligés d'avalier épisodiquement au cours de leur carrière » (p.96).

La raison d'être du diplomate : « Quand on me demande à quoi servent les diplomates, je suis enclin à répondre, un peu pompeusement sans doute, qu'ils contribuent à maintenir la paix dans le monde » (p. 177).

La sempiternelle question des valeurs : « Quitte à être taxé de « doits-de-l'hommiste » ingénu par les tenants du relativisme culturel, concept dont usent et abusent les dictateurs de tout poil, pour justifier leurs méfaits, j'estime qu'un représentant de la France a le devoir, chaque fois qu'il le peut et dans la mesure de ses moyens de peser en faveur du respect des valeurs universelles que son pays a la prétention d'incarner » (p.97).

On l'aura compris, Jean-Michel Gaussois a des convictions qu'il tente de défendre autant que faire se peut dans un monde frappé du sceau du conformisme et du prêt-à-penser. C'est tout à son honneur. Surtout, lorsque l'on paie sa liberté de penser, par quelques peu élégantes mises au placard nullement méritées après avoir heurté les barons de la Françafrique, Jacques Chirac en tête.

« Un diplomate est toujours fin et pénétrant » (Gustave Flaubert). Une fois encore, l'auteur correspond parfaitement à cette définition du diplomate. Bravo monsieur l'ambassadeur pour cette modeste contribution en volume mais ô combien appréciable en qualité. Par son témoignage vivant, l'ambassadeur s'attaque à raison à déconstruire les mythes littéraires et médiatiques sur la diplomatie qui ont la vie dure. Il va sans dire, mais cela va mieux en le disant, que nous conseillons à tous nos lecteurs, qui veulent en savoir un peu plus sur le métier de diplomate, de lire l'ouvrage de Jean- Michel Gaussois, diplomate professionnel, professionnel de la diplomatie.

Jean-Michel Gaussois, *Escapes. Pérégrinations diplomatiques*, L'Harmattan, 2018.

Jean-Michel Gaussois, *Ode au grand absent qui ne m'a jamais quitté*, L'Harmattan, 2016.